

# Manuel Valls, candidat aux élections législatives pour LREM

L'ancien premier ministre socialiste avait quitté la vie politique française et renoncé à son mandat de député de l'Essonne en 2018, pour se présenter aux élections municipales à Barcelone. Après sa défaite, il était devenu chroniqueur sur BFM-TV.

Quatre ans après son départ à Barcelone et une défaite aux élections municipales plus tard, Manuel Valls tente de relancer sa carrière politique en France. L'ancien premier ministre socialiste sera candidat aux élections législatives pour La République en marche dans la 5<sup>e</sup> circonscription des Français de l'étranger. Cette circonscription comprend l'Espagne, le Portugal, Monaco ou encore Andorre et était détenue, jusqu'ici, par un autre député de la majorité, Stéphane Vojetta.

En 2017, après sa défaite à la primaire socialiste contre Benoît Hamon, M. Valls avait soutenu le candidat d'En marche, Emmanuel Macron. Il avait été élu de justesse député dans son fief d'alors, la première circonscription de l'Essonne, en devançant de 139 voix « l'insoumise » Farida Amrani. Quelques jours après, il annonçait qu'il quittait le Parti socialiste et qu'il souhaitait intégrer le groupe de la majorité à l'Assemblée. « *Je veux siéger au cœur de cette majorité par cohérence, une partie de ma vie politique s'achève, je quitte le Parti socialiste ou le Parti socialiste me quitte* », lança-t-il, le 27 juin 2017, sur RTL.

## « J'aime la France »

Recalé dans un premier temps par le parti d'Emmanuel Macron, M. Valls a ensuite pu intégrer le groupe de La République en marche après un vote à main levée des députés macronistes. Mais quelques mois plus tard, en septembre 2018, l'ancien premier ministre annonçait son départ de la vie politique française pour se présenter aux élections municipales à Barcelone. « *Un changement de vie politique et personnel* », assume-t-il.

« *J'aime la France*, avait déclaré M. Valls en catalan et en français, lors de son discours de candidature à Barcelone. *Ce pays a permis à un fils de*

*Barcelone, naturalisé seulement à 20 ans, d'être maire, député, ministre et premier ministre. (...) Mais venir à Barcelone n'est pas une rupture, c'est le prolongement d'un même chemin, celui de l'Europe. »* M. Valls s'était alors présenté aux municipales de Barcelone avec le soutien du parti unioniste et libéral, Ciudadanos. Mais ce scrutin ne se déroule pas comme prévu, et l'ancien premier ministre a dû se contenter de la 4<sup>e</sup> place avec 13,2 % des voix, après avoir insisté dans sa campagne sur la sécurité et la lutte contre l'indépendantisme catalan. Un résultat « *très éloigné de [ses] attentes* », est-il obligé de reconnaître.

## **« Je ne suis pas en exil »**

M. Valls avait alors notamment souffert de sa participation à une manifestation en faveur de l'unité de l'Espagne et contre le gouvernement socialiste de Pedro Sanchez, organisée en février 2019 par Ciudadanos et le Parti populaire (PP, droite), aux côtés du parti d'extrême droite Vox.

M. Valls avait ensuite apporté sa voix à la militante de gauche Ada Colau, permettant à cette dernière d'être reconduite au poste de maire de Barcelone et barrant ainsi la route au candidat indépendantiste catalan Ernest Maragall. Cette décision avait entraîné une rupture entre M. Valls et Ciudadanos.

Devenu conseiller municipal à Barcelone, M. Valls revient ensuite progressivement en France en s'exprimant régulièrement dans les médias. « *Je ne suis pas en exil, je n'ai pas disparu et viens régulièrement à Paris. Je n'ai pas rompu avec cette ville, ni avec la politique française* », confie-t-il alors au *Monde* en mars 2020.

Quelques mois plus tard, il officialisera en août 2021 son retour en démissionnant de son poste de conseiller municipal à Barcelone et en devenant chroniqueur dans des émissions de RMC et de BFM-TV. Avant d'opérer un nouveau changement de vie avec cette candidature dans la 5<sup>e</sup> circonscription de l'étranger.